

Parfois, c'est "la tête qui emmène les jambes"

Les Vésuliens Alain Aubry et Gaël Jamey participeront au 30^e Marathon des Sables, du 5 au 11 avril.

Sans doute les avez-vous croisés un matin, un midi, ou un soir, par tous les temps, courant avec un sac à dos : Alain Aubry (dossard 1312) et Gaël Jamey (dossard 1242) ont parcouru des centaines de kilomètres ces derniers mois. Les joues et le regard creusés (preuve qu'ils sont affûtés), mais le sourire aux lèvres, les voilà prêts pour participer au Marathon des Sables dans le désert marocain, où ils disputeront l'équivalent de six marathons en six jours. 250 kilomètres sont au programme avec vraisemblablement une étape marathon qui devrait avoisiner les... 100 kilomètres. Pas une mince affaire, d'autant que le mercure affiche jusqu'à 45 degrés, qu'il faut trimballer un sac à dos de 10 kilos et que la consommation d'eau est limitée à neuf litres par jour. Sans parler des nuits sous une toile de tente, à même le sol. Pourtant, cette année, ils seront 1.400 concurrents issus de 50 nationalités, à vouloir relever ce défi tout autant sportif qu'humain. Les premiers courront à une moyenne de 12 kilomètres heure, quand les derniers seront à... 3 kilomètres heure. "Il

y en a qui partent en retraite dans un monastère, nous ce sera dans le désert du Maroc", rigole Gaël Jamey.

"On a démarré l'aventure ensemble en se tapant dans la main. Je voudrais que l'on termine ensemble", confie Gaël Jamey, dont ce sera la première participation. Agé de 38 ans, marié et père de trois enfants, ce kiné vésulien (il travaille pour la Sauvegarde) a rencontré Alain Aubry en 2010. Les deux hommes qui se sont liés d'amitié, ont commencé à évoquer le sujet en 2013 et ont décidé de s'engager l'an passé.

Alain Aubry, 40 ans, marié et père de deux enfants, directeur du magasin Expert à La Vaugne, s'alignera au départ de cette course pour la troisième fois : il avait terminé 174^e en 2006 et 52^e en 2010, année où son père l'accompagnait. Il espère "faire mieux" et a d'ailleurs été enrôlé dans l'équipe des chasseurs alpins, quatrième au général l'an passé.

"Il faut s'attendre à manger des dunes", pronostique Alain Aubry. "La première règle que tu te fixes quant tu t'engages au Marathon des Sables, c'est de terminer."

Depuis juillet, Gaël Jamey a parcouru 2.700 kilomètres et reconnaît en avoir parfois "bavé". "Cette course, c'est la récompense de tout le travail effectué", assure-t-il. Pour mettre tous les atouts de son côté, il a notamment disputé la Sainté-lyon, un trail de 72 kilomètres qu'il a parcouru en 8h30.

"Au bout de deux-trois jours, tu commences à avoir mal aux pieds, après c'est la tête qui emmène les jambes", commente Alain Aubry, qui fait parler son expérience. "Il faut aussi pouvoir gérer quand l'un est bien et que l'autre est dans le dur."

Début mars, les deux hommes ont battu leur record personnel sur le semi-marathon de Gray : 1h22 et une 9^e place pour Alain Aubry, 1h26 et une 40^e place pour Gaël Jamey. Une sorte de hors d'œuvre avant le plat de résistance !

PHILIPPE COMBROUSSE

Alain Aubry a reçu le soutien de Paru Vendu et des Ets Bret. Gaël Jamey est aidé par la commune de Pusey et l'agent d'assurance Belperin. Il sera possible de suivre la course des Haut-Saônois via le net en se connectant sur www.darbaroud.com



Gaël Jamey et Alain Aubry à l'issue d'une séance d'entraînement au bord du lac de la zone de loisirs de Vesoul-Vaivre.